

POP CORN

Protocole d'exorcisation de la peur

Conception et performance

Annabelle Chambon // Cédric Charron
Jean-Emmanuel Belot // Mari Lanera

Création lumières

Julien Bony

Production

Emilie Houdent

Contact association vot tak tak / Bordeaux:

Emilie Houdent: emihoudent@hotmail.com // 06 61 42 85 08
Cédric Charron: cedriccharron@free.fr // 06 89 43 94 73

POP CORN

Protocole d'exorcisation de la peur

Annabelle Chambon, Mari Lanera, Cédric Charron et Jean-Emmanuel Belot

Une idée noire: on nous annonce la fin du monde ..

Quel monde ?

Celui dont nous avons hérité ?

Celui que nous construisons ?

Celui sur et dans lequel nous vivons ?

Tous responsables ? Tous passifs ? Tous actifs ? Tous auteurs ? Tous collabos ? Tous égoïstes ?

Ou bien tous gobeurs ? Tous bouffeurs ? Tous pigeons ?

Et bien entendu, tous nuisibles ! Tous dommages collatéraux ! Tous réels ! Tous fictifs ! Tous fantômes ! Tous zombies ! Tous catcheurs ! Tous militants ! Tous craintifs ! Tous témoins ! Tous contents ! Tous salés ! Tous sucrés !

Tous sous X .

Memento mori

«L'espérance est un risque à courir. » G.Bernanos



Loin de surfer sur les prophéties des cassandres contemporaines, nids d'exploitations idéologiques, nous saisissons le regard d'un être humain dans sa plus humble identité.

On nous parle d'essentiel !

On nous parle de nécessaire !

On nous parle d'évidences !

On nous parle de vital !

Ce « on » devient ici une céréale, dans sa plus stricte appartenance : le maïs !

La peur gangrène et boursoufle nos émotions. Nous voulons mettre l'accent, au-delà de toute conception partisane, sur notre capacité à fantasmer le pire sans pour autant agir. Nous devenons des monstres d'acceptation, des monstres résignés, et il nous en faut toujours plus pour amorcer des soubresauts de conscience.

Nous envisageons ce travail chorégraphique comme un conte musicale, dansé et manifeste d'un état des lieux.

Le monde brûle et nous le regardons en mangeant notre pop corn. Nous sommes devenus spectateurs et commentateurs de notre monde. Nous avons abandonné la réalité pour vivre la consommation de l'information continue et inactive. Plus nous sommes témoins et plus nous nous replions sur nous-mêmes. Nous croyons à l'art comme une issue à cette léthargie.

LA BOUFFE

Nous ingurgitons par plaisir, par nécessité vitale, par reproduction culturelle. Chaque jour plusieurs repas, chaque jour nous achetons et nous consommons. Chaque jour par notre portefeuille nous choisissons un modèle économique. Chaque jour nous influençons le monde par ce que nous mettons dans notre bouche.

Une bouche est infime, mais l'addition de toutes les bouches crée une multitude.

Le maïs mais pourquoi ?

Zea mays est de loin la céréale la plus produite dans le monde, 1 milliard 200 millions de tonnes. Il sert principalement à nourrir les animaux, base de la nourriture, considérée encore comme essentielle.

Si tu mets 1 dollar sur du maïs, une fois transformé en pop corn, tu marges à 2500% ! Il a remplacé la jachère, puis a accompagné la croissance démographique, le changement climatique et l'émergence des classes moyennes.

Une vraie leçon de géographie et d'histoire sociale !

Parlons alors de ce qui nous est le plus proche : la bouffe !

Parlons de famine, parlons de plastique.

Parlons de tacos, parlons de modernité, de consommation, de libéralisme, de propagande, de saisons et de spectacles !

Parlons des pop corns en tant que symbole et glorification de la modernité.

Il faut nourrir la planète dans la logique de l'excès.

On peut ôter son masque pour manger ses pop corns au cinéma.

Ils seraient aussi responsables de l'augmentation des protéines Beta Amyloïdes, qui favorise Alzheimer. Le diacétyl qu'ils contiennent abîme les poumons et entraîne des maladies respiratoires. D'après une étude scientifique la mastication des pop corns favorise l'oubli face aux matraquages publicitaires...

Un Prozac presque naturel !

LA PEUR

Metus futura prospicit ; Timor subita mentis consternatio

La crainte regarde vers le futur ; La peur est une épouvante de l'esprit

Mort certaine, changements climatiques, risques pandémiques, effets de serre, surpopulation, conflits en tout genre, agressivité permanente, pollutions et autres catastrophes : le monde ne se montre pas toujours très positif !

Nous construisons en permanence un imaginaire anxigène, propre aux pires délires idéologiques.

Le sujet nous tient à cœur déjà depuis plusieurs créations.

Le drame appelle sa mue en satyres scéniques : nous nous emparons de ses maladresses et de ses dérives liberticides.

Nous élaborons des protocoles d'imaginaires, lieu d'appropriation du doute, de la crainte et de ses peurs.



La satire sera scientifique, anthropologique et surtout exubérante : les métamorphoses de nos réalités !

PORN STUDIES

Notre rapport au vivant (végétal et animal) en reléguant les enjeux écologiques aux calendes grecques est un haut lieu d'exercice de l'obscénité de notre civilisation.

Prenons à bras le corps l'obscène, prenons acte du point de vue de la pornographie pour aborder notre relation au monde végétal. Relier le tabou sexuel au tabou écologique pourrait révéler l'ob-scène, le devant de la scène, et réinventer nos fantasmes.

Pop corn protocole commencera par une tentative de réalisation d'un film pornographique amateur par des épis de maïs, en s'inspirant des porn studies pour aborder notre rapport au végétal, rapport de domination et d'objectivation, que le hard sex a étudié sous toute ses coutures, avec son lot d'aliénations, d'angoisses et de peurs.

Nous investiguerons les enjeux de reproduction des végétaux, des maladies, des traitements, de sur-industrialisation, de surexploitation, de dépendance, d'artificialisation du réel par le prisme de la subculture du sexploitation.

De l'interview-casting, à la question du cadrage, des pauses à la postproduction, nous utiliserons les clichés du genre du point de vue des protagonistes-maïs.

« ...la pornographie opère comme un grossissement, une amplification de logiques sociales, culturelles, économiques et sexuelles que l'on retrouve dans l'ensemble de la société... »

Antoine Gaudin, Ethnographie du travail pornographique

« ...il est peut-être urgent de prendre le porno au sérieux et d'analyser en profondeur ce qu'il met en scène volontairement (des fantasmes), ce qu'il expose à son insu (des rapports sociaux de domination), ce qu'il dissimule (d'autres possibles sexuels), ce qu'il engage (le désir et les corps de ses interprètes et de ses spectateurs)... »

Fabrice Bourlez, Antoine Gaudin, Penser le porno aujourd'hui -

Après une balade dans les contrées futures (Tomorrowland) et ses idéaux de bonheur inachevés, Annabelle Chambon, Cédric Charron et J.E.Belot développent une série de fantaisies expérimentales autour de l'exorcisation de la tyrannie avec d'autres artistes invités (SIT ON IT) ou la question du groupe, des corps et de leurs dérives totalitaires nous renvoient aux boucs émissaires et à la fabrique du cobaye.

POP CORN protocole d'exorcisation de la peur, est une création où fin du monde côtoie faim dans le monde, avenir dialogue avec climat, nourritures avec cultures.

Sous forme de cartes postales dystopiques, nous voulons rendre compte des dérives aliénantes d'une société en surpoids : un débordement de mondes et de micros sociétés, sièges de nos pires fantasmes et cauchemars.

Une catharsis se modèle inexorablement afin de digérer une atmosphère anxiogène.

Une anticipation allégorique ? une mutinerie biologique ? un cauchemar universel ? des farfelus idéalistes ?

Nous n'en avons pas fini avec la bouffe !

Création : Jean-Emmanuel Belot // Annabelle Chambon // Cédric Charron // Mari Lanera

Mise en scène et chorégraphie : Annabelle Chambon // Cédric Charron

Composition musicale : Jean-Emmanuel Belot // Mari Lanera

Création lumières : Julien Bony

Collaborations : Madina Querre, Anthropologue en santé publique // un expert anonyme en management du risque et trading de ressources en nutrition animale

Production : Emilie Houdent

BIOS

Annabelle Chambon et Cédric Charron

Les artistes Annabelle Chambon et Cédric Charron sont issus d'une formation en danse contemporaine. Au long de leurs vingt années de pratique professionnelle dans le milieu du spectacle vivant, ils ont élargi leurs champs artistiques aussi bien du côté du théâtre que des arts visuels. Performances, vidéos, et spectacles scéniques sont leurs forces de proposition artistique. Ils ont collaboré avec des structures allant de la galerie (ex: la criée à Rennes, ...) au théâtre (Le Cuvier cdn aquitaine, le Quartz à Brest, le Mounsonturnm à Frankfurt, la Rose des vents à Villeneuve d'Ascq, ...) en passant par le studio d'artistes (Atelier d'Estienne à Pont Scorff, ...) ou lieux pluridisciplinaires (les Subsistances à Lyon, Troubleyn Laboratorium à Anvers, ...).

Depuis 10 ans, Annabelle et Cédric ont développé une approche physiologique du mouvement. Pour eux, la notion de corps sans organes d'A.Artaud et G.Deleuze inspire leur danse. Elle définit une autre conception du corps, qui n'est plus affaire de forme et d'organe, mais de vitesses et de lenteurs, de composition de forces et d'affects. Le concept du corps sans organes propose une libération de l'agencement des organes dans l'organisme: il permet de se focaliser sur les rapports de forces et d'intensité qui le constitue. Le corps est alors parcouru par des mouvements extrêmes de pures sensations.

Annabelle et Cédric cherchent à sentir et faire sentir les forces à l'œuvre dans cette déformation vitale. Il est question ici d'interactions, de frictions au niveau physiologique et émotionnel.

Par l'action réelle en temps réel, les mutations et les transformations organiques sont à même de faire jaillir des territoires d'expériences.

C'est une chimie qui s'opère avec ses révélateurs, ses contraintes, ses impulsions.

L'expérience physiologique émerge par la répétition, l'étirement du temps et la cristallisation des corps.

Annabelle et Cédric partagent leur savoir-faire, en France et à l'international, sous formes d'ateliers, de transmission de répertoire, de laboratoires de recherche et/ou de création, avec différents publics comme les scolaires, les amateurs, les pré-professionnels et les professionnels. Notamment ils créent des dispositifs inclusifs sous la forme de workshop-création ou en tant que curateurs d'expositions collectives.

Membres incontournables de la cie Troubleyn, Annabelle et Cédric ont créé avec Jan Fabre 14 spectacles, dont les pièces phares « Je suis sang » et « Mount Olympus » ainsi que les soli « Preparatio Mortis » pour Annabelle et « Attends attends attends » pour Cédric.

Depuis 2004 ils accompagnent Jan Fabre sur les masterclass et encadrent de nombreux workshops à travers le monde. Ils co-écrivent le livre « From act to acting - a guiding line for the performer of the 21st century », inscrivant dans le marbre 20 ans de collaboration.

Annabelle s'est formée au CNSMD de Lyon et a également collaboré et créé plusieurs spectacles avec Coraline Lamaison, et avec Pierre Jodlowski, Renaud Cojo, Kris Verdonck, Thierry de Mey, Christiane Blaise, Joanne Leighton, Manuela Rastaldi, Dominique Boivin, Laurent Pelly.

Cédric s'est formé à P.A.R.T.S. et a également collaboré et créé plusieurs spectacles avec Renaud Cojo, Kris Defoort, Boris Charmatz, Thierry de Mey, Michèle Anne de Mey, Fatou Traoré, Merlin Spie, Filip Sangdor.

Ensemble ils fondent le Label Cedana, actif entre 2004 et 2010, co-signant des spectacles et de nombreuses installations/performances présentées entre autre aux Sujet à vif, festival Mettre en scène, festival Antipodes, La Criée centre d'art contemporain, le domaine de Kerguéhennec....

Depuis 2015 ils s'associent à Jean-Emmanuel Belot pour la création de plusieurs performances et en 2020 ils commissionnent avec Emilie Houdent l'exposition performative « Les Prototypes du vivant » à l'École des Beaux-arts de Bordeaux sur invitation du Festival Trente/Trente.

Jean-Emmanuel Belot

Après des études en Architecture, Jean-Emmanuel Belot rentre en performance au sein du groupe franco-allemand Res Publica (Wolf Ka et Fabrice Vincent). Les créations Sexes, Corpus X, God is my copilot et En- Jeux, mélangent déjà les genres entre arts visuels, danse et performance. À partir de 2005, il initie et co-signe plusieurs créations chorégraphiques avec l'Association woo (Every Adidas has a story, Les Journées impériales, La Storia, Tous les christis ici ressemblent à Björn Borg). Il s'installe en 2012 à Bordeaux et crée la structure Eightball, pour développer des projets hybrides et protéiformes entre installations et performances (Ailleurs commence ici, Le ballet des grues), où il affine son rapport au dessin, affirme son goût pour les synthétiseurs modulaires et développe une musique punk rock. En 2015, il s'associe à Annabelle Chambon et Cédric Charron.

Mari Lanera

Musicienne performeuse

De la coldwave de LDLF à l'électro, sorcière de PSCHPSHIT, du rock psyché, de Zero Branco à l'électro cumbia de Las Felindras, Mari Lanera, à la lisière de la sorcière et du queer, plonge dans le répertoire italien. Son projet solo TARANTA LANERA s'inspire des musiques traditionnelles du Sud Italie pour récréer une transe électro en fusion avec les sonorités hypnotiques des tabla indiens (EP chez Vlad production 2020).

En novembre 2017 elle a créé sa première performance pour un spectateur, Catch Cupidon, dans Déprogrammation à Bordeaux, puis à Chahuts en 2019. Elle joue aussi dans deux duos, créés en 2019 : CA'DOR (avec Albane D'Argence) et JEMMMA (avec Jean-Emmanuel Belot) et dans le spectacle jeune public "POLLEN et PLANCTON" de et avec Anne Careil (création 2020). Elle fonde en 2020 avec Dina Khuseyn et Emilie Houdent Choeur de chômeuses, création d'un fake opera au festival Chahuts 2021.